

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

13 août 1914

La bataille d'hier s'est déroulée à la frontière du Limbourg et du Brabant, entre Diest, Haelen (**Note**) et Cortenaeken.

Les Allemands, ayant exploré les régions qui avoisinent la route de Saint-Trond à Tirlemont, voulaient passer au nord de notre armée et pousser aussi loin que possible dans le pays.

Pour ce mouvement, ils engagèrent environ dix mille hommes : cavaliers, artillerie légère et infanterie.

Les Belges leur opposèrent une division de cavalerie et une brigade mixte avec de nombreuses mitrailleuses pour répondre à celles des Allemands. Leur effectif était d'environ 7.000 hommes.

Mercredi à 7 heures du matin la cavalerie ennemie prit contact avec des patrouilles du 4^{ème} lanciers, qui se replièrent sur Haelen en donnant l'alarme. Le village était occupé par l'infanterie, des carabiniers cyclistes et des lanciers. Les Allemands déployèrent leurs lignes dans la direction de Losbergen et d'Assent, essayant ainsi, en contournant nos positions, d'arriver à la route de Diest à Louvain.

Ce mouvement fut déjoué par les nôtres qui forcèrent l'infanterie prussienne à battre en retraite à Losberghen, après que le 4^{ème} lanciers, dont la conduite fut héroïque, eut culbuté la cavalerie ennemie à Zeelhem.

Le village de Haelen fut pris par les Allemands vers midi.

Les barbares le saccagèrent avec une furie inouïe, ne respectant rien, forçant les portes des habitations privées, mettant le feu à celles des notables de la bourgade.

Pendant ce temps, un escadron de dragons de Mecklembourg essayait de pénétrer de vive force à Diest par la route de Zeelhem et de Webbekom.

*« A deux kilomètres de la ville – raconte un correspondant du **XX^{ème} Siècle**, témoin oculaire –, ils se heurtent à une barricade de chariots derrière laquelle se tenaient une centaine de nos fantassins. Les Allemands, pistolet crépitant au poing, se précipitent sur nos hommes. Ceux-ci en firent une effroyable boucherie. Pas un seul dragon ne put trouver son salut dans la fuite. Les plus heureux furent ceux qui se rendirent, notamment quatre officiers. Les autres furent exterminés jusqu'au dernier. Là où s'élevait la barricade de charrettes se dresse en quelques secondes une autre barricade faite de cadavres d'hommes et de chevaux. Sept chevaux démontés, dans un effort désespéré parvinrent à franchir ce lugubre obstacle et dans un galop furieux gagnèrent la ville, où on les captura. »*

L'état-major allemand fit alors évacuer une batterie d'artillerie et ordre lui fut donné de balayer la route.

Mais les excellents tireurs que comptent nos infatigables carabiniers réussirent, par la justesse de leur tir, à priver en un rien de temps la batterie ennemie du concours de ses servants.

Le 4^{ème} lanciers, partant à travers champs, refoula nos ennemis vers Losberghen, leur infligeant des pertes sérieuses.

L'ennemi avançait quand même sur Haelen et Cortenaeken. Le combat devint bientôt extrêmement violent.

On en vint aux corps à corps. Notre cavalerie chargea la cavalerie allemande. La nature du terrain ne se prêtant pas à des déploiements, on chargeait par petits paquets à travers champs. Le pays est entrecoupé de haies et de monticules. Il y eut là des rencontres d'une rare violence où les nôtres firent preuve aussi d'audace et de valeur. Le maréchal des logis Rousseau, des chasseurs à cheval, s'est conduit en héros. A la tête d'un peloton de 8 hommes, il a chargé un gros de uhlans et a ramené 10 chevaux dont il avait abattu les cavaliers. Il a eu la main traversée d'un coup de lance.

La cavalerie allemande se précipitait contre les barricades, essayant de les enlever de vive force. Les nôtres la décimaient méthodiquement.

Ce qui redoublait les difficultés avec lesquelles

les Allemands étaient aux prises, c'est qu'ils devaient se constituer en longue colonne pour passer la Gèthe et la Velpe sur les ponts détruits.

Cette attaque des ponts fut aussi sauvage que celle des barricades. On voyait les officiers presser leurs hommes en avant, les jeter à l'assaut sous le feu de nos fusils et de nos mitrailleuses. Les cadavres jonchaient les ponts. Néanmoins, les ennemis se présentaient toujours.

A un moment, une véritable hécatombe se produisit. Sur la route de Herck à Haelen, une longue colonne de cavalerie se présenta d'enfilade devant nos mitrailleuses. Les Allemands se précipitaient en avant, sans souci de la manoeuvre. Ce fut une boucherie. Hommes et chevaux tombèrent comme des mouches, jusqu'à ce qu'on leur donnât, enfin, décimés, l'ordre de se retirer.

A 6 heures, la défaite allemande était complète. L'attaque prenait fin, et les débris des unités ennemies fuyaient vers Tongres dans le plus grand désordre.

Le village de Haelen avait été repris à 3 heures. Les pertes belges sont minimales.

* * *

Le même jour, à midi, les dragons s'étaient présentés à la succursale de la Banque nationale de Hasselt. Ils se sont emparés de l'encaisse, se montant à 2 millions 75.000 francs.

* * *

Ce matin, nouveau succès pour nos troupes, qui ont rencontré l'ennemi près d'Eghezée, à Noville-Taviers et l'ont repoussé après lui avoir enlevé plusieurs mitrailleuses montées sur auto.

On signale un peu partout, dans la province de Namur, la présence de détachements de uhlans.

Dans l'après-midi l'ennemi a essayé de passer la Gèthe (**Note** : ou Gette) à Geet-Betz, à 6 kilomètres au sud de Haelen et à une lieue de Cortenaeken. Il y trouva nos troupes en nombre et fut repoussé avec pertes.

* * *

La ville de Bruxelles a ouvert à l'abattoir un magasin pour la vente des comestibles frais. Ceux-ci sont délivrés sur production du carnet de mariage ou d'un extrait des registres de l'état civil.

Des magasins pour la vente des fromages sont également ouverts dans quatorze locaux.

En ville, l'animation est toujours très grande ; les graves préoccupations de l'heure présente n'empêchent même pas la foule de fréquenter chaque soir la grande foire du Midi.

Depuis hier, le drapeau belge a été arboré à la légation de France, à côté du drapeau français.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du

bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde*

Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » (03) ; in **La Nación** ; 20/11/1914 (se réfère aux datés 19140807 et 19140813) :

19140813 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141120%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141120%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 13 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140813%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal**

Narrative, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)***, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915). ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%2009.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>
Lisez aussi ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier, **III. L'anxieuse attente devant la Gette**

I. La position de la Gette (pages 105-108)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

II. La marée grise (pages 109-117)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

III. La victoire de Haelen (pages 118-124)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%203%20CHAPITRE%203.pdf>